

neur de saint Antoine, et soyez certain que vos pièces vous seront rendues demain. » Il dit et disparut, sans que Gomez pût découvrir sa trace. Le lendemain, les pièces volées étaient restituées au gentilhomme, qui gagna son procès. Il resta convaincu que ce religieux inconnu n'était autre que saint Antoine lui-même, et plaça un ex-voto dans l'église des Franciscains de Bruxelles, en témoignage de sa reconnaissance.

En 1656, le P. Célestin de Saint-Simon, provincial des Carmes réformés en Belgique, se rendait au Chapitre général de son Ordre avec trois de ses Frères, prêtres comme lui. En route, ils perdirent neuf écus d'or, et firent aussitôt des recherches minutieuses pour les retrouver; mais tout fut inutile. Le lendemain, sans s'être concertés entre eux, ils célébrèrent tous les trois la messe en l'honneur de saint Antoine de Padoue, afin de retrouver cette somme, nécessaire pour la continuation de leur voyage. Ils poursuivirent cependant leur route, et ne s'arrêtèrent dans une hôtellerie qu'après huit ou neuf heures de marche. Ils étaient assis ensemble, près du foyer, lorsqu'en préparant le feu, ils trouvèrent une pièce d'or parmi des branchages. Un instant après, ils se mirent à table; quand ils se levèrent, après le repas, ils virent sept autres pièces semblables tomber à leurs pieds, devant plusieurs personnes qui restèrent stupéfaites, comme eux, de ce prodige. En se retirant dans leur chambre, ils aperçurent un neuvième écu sur le plancher. Dès leur arrivée à Rome, ils vinrent à l'église d'*Ara Coeli*, desservie par les Franciscains, pour y célébrer de nouveau la messe en l'honneur de saint Antoine, et déposer officiellement de ce miracle.

Parmi les clients de saint Antoine de Padoue, on serait surpris de trouver Charles II, roi d'Angleterre, si l'on ne savait pas que ce prince était secrètement attaché à la religion catholique. Se trouvant, durant son exil, à Cologne, il fut dépouillé, par un vol, du peu d'argent qu'il possédait encore. Il envoya aussitôt un de ses gentilshommes chez les Frères Mineurs pour leur demander d'invoquer pour lui saint Antoine de Padoue.

Le lendemain, un des religieux, traversant l'église du couvent, aperçut un homme qui lui montrait du doigt un confessionnal, et s'esquiva ensuite sans lui parler. Le Père courut au lieu indiqué et y trouva un sac plein d'argent, qu'il porta aussitôt au gardien. On y trouva